

Enfin disponible sur DVD : L'inhumaine, de Marcel L'Herbier

Yves Laberge

Numéro 126, été 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83312ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laberge, Y. (2016). Enfin disponible sur DVD : L'inhumaine, de Marcel L'Herbier. *Cap-aux-Diamants*, (126), 50–50.

Enfin disponible sur DVD : *L'inhumaine*, de Marcel L'Herbier

Introuvable pendant des dizaines d'années, le long métrage *L'inhumaine* de Marcel L'Herbier est désormais disponible dans une version restaurée sur DVD (en format PAL) et Blu-ray, grâce à la compagnie parisienne Lobster Films, qui diffuse cette magnifique version dans son catalogue de films rares ou considérés comme perdus. Uniquement pour ce tournage complété en 1924, Marcel L'Herbier (1888-1979) a travaillé avec les artistes les plus innovateurs des années 1920 pour créer une esthétique qui se rapproche de l'Art déco. C'est d'ailleurs le seul film d'époque (avec *Crise* [1928], de Georg Wilhelm Pabst) adoptant cette

Stevens, Fernand Léger, Alberto Cavalcanti, Claude Autant-Lara, et le couturier Paul Poiret. Le compositeur Darius Milhaud avait même créé une partition originale, malheureusement perdue, mais assez fidèlement évoquée dans deux nouvelles trames musicales (optionnelles). Visuellement, *L'inhumaine* serait à l'Art déco ce que *Metropolis* (1927) est à l'expressionnisme allemand. L'affiche de ce film incomparable est restée célèbre pour ses formes rectilignes qui rappellent vaguement le cubisme; on pouvait voir à l'occasion des photogrammes tirés de *L'inhumaine* dans les premiers livres sur l'histoire du cinéma français.

Lors de sa sortie, on présentait *L'inhumaine* comme une « histoire féérique ». Un simple résumé de l'intrigue ne suffirait pas à rendre toute la valeur de ce chef-d'œuvre du cinéma muet : une cantatrice, adulée et lasse, reste insensible à la déclaration d'amour d'un jeune admirateur fervent et exalté, qui songe à quitter ce monde. Dans une atmosphère éthérée et onirique, les situations sont absolues. Adoptant un style recherché, les intertitres communiquent des phrases de ce type : « Mais qu'advient-il du progrès? »; au début, un des personnages est présenté comme le « théoricien du mouvement humaniste ». Le rôle de la cantatrice Claire Lescot était tenu par Georgette Leblanc. En 1997, les cinéphiles de Québec avaient pu visionner une séance unique de *L'inhumaine*

au Musée national des beaux-arts du Québec, à l'époque de sa série des « Classiques du cinéma ». Naturellement, les cinéphiles voulant se procurer le DVD



Affiche. (http://next.liberation.fr/cinema/2013/04/16/une-collection-unique-d-affiches-de-cinema-mises-aux-encheres_896587)

de *L'inhumaine* devront au préalable vérifier la compatibilité de leur équipement audiovisuel avec le système PAL avant de commander ce document qui demeure une rareté, au Québec comme ailleurs. C'est un bonheur inespéré de redécouvrir *L'inhumaine* de Marcel L'Herbier dans ce coffret luxueux comprenant plusieurs suppléments.

Yves Laberge

Affiche du DVD *L'inhumaine* de Marcel L'Herbier

Site de *L'inhumaine*
<http://linhumaine.com/>

Extrait en ligne de *L'inhumaine* (version non restaurée), de Marcel L'Herbier

<https://www.youtube.com/watch?v=qPsDQURlCZQ>

Le distributeur Lobster Films, Paris

<http://shop-lobsterfilms.com/fr/home/246-l-inhumaine-bluraydvd-3760130460583.html>



Affiche par Georges Djo Bourgeois. (<https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Inhumaine>)

esthétique épurée axée sur les lignes continues. Parmi les concepteurs et designers de ce projet avant-gardiste, on retrouvait les décorateurs Robert Mallet-